

E2.2 : Edgar MORIN et la pensée complexe pour une sociologie des changements sociaux

Ali Aït-Abdelmalek ; PU sociologie, Université de Rennes 2, LADEC (EA-LSA)

« Edgar Morin : être sociologue et enseigner l'humanité »

Edgar Morin, Philosophe et Sociologue (C.N.R.S.), a montré ses qualités exceptionnelles comme chercheur, son immense culture, sa vaste érudition, son inlassable curiosité intellectuelle, son audacieuse imagination en même temps que son extrême attention aux faits... insoucieux de ses intérêts de « carrière » et de sa propre gloire, aux antipodes du chef d'école sûr de lui et dominateur, cherchant d'abord, dans une relation pédagogique de type socratique à éveiller. Toute l'œuvre d'Edgar Morin est composée d'ouvrages, d'articles pour des revues, de contributions à des ouvrages collectifs, de communications, mais aussi de films. La plus grande partie de ses travaux concernant la **Méthode** et l'analyse du 20^{ème} siècle, c'est le concept de **complexité**, comme on l'a vu, qui est le fil conducteur d'une pensée qui n'a rien de dogmatique. L'unité de la science, pour l'auteur, est parallèle à l'unité de l'objet, qui essaie ainsi de penser une humanité enrichie de toutes ses contradictions : l'humain et l'inhumain, le repli sur soi et l'ouverture aux autres, la rationalité et l'affectivité, la raison et le mythe, l'archaïque et l'historique, le déterminisme et la liberté.

Du défi des objets au défi de méthode

Durant toute sa carrière, Edgar Morin a bataillé pour « relier les connaissances » sur l'humain, dispersées dans les sciences et les humanités ; il s'agit, en effet, de les articuler, les réfléchir afin de penser la complexité humaine à la fois dans son identité biologique (naturelle), son identité subjective et son identité sociale (culturelle). Parmi les sociologues contemporains, il est certainement l'un des plus connus et des plus médiatisés. Auteur de nombreuses publications académiques, il a aussi utilisé, pour répandre ses idées, les ouvrages de vulgarisation, les journaux et périodiques populaires, les émissions de radio et de télévision... Chercheur, enseignant et conférencier efficace, Morin est aussi un polémiste – *i.e.* la « dispute » socratique (dialogue philosophique, épistémologique et scientifique) – redoutable. Persuadé que le terme de complexité, au sens réducteur et inexact de complication, servait d'excuse au manque de théorie et d'explication, Morin place au premier rang le concept de complexité : de justification, il est devenu problème, lui-même objet d'étude.

L'œuvre de Morin renverse ainsi la tendance peu théorique du début de la sociologie française. Ses ouvrages majeurs restent les six tomes de *La Méthode* où Edgar Morin construit une théorie générale qui se veut une synthèse, qui a parcouru « la cohérence d'une œuvre » et « les expériences vécues qui la nourrissent ».

Dans cette communication, on va tenter de déployer l'éventail des fondements de la pensée complexe en articulant les thèmes des œuvres d'Edgar Morin sur le statut de la connaissance et sur les méthodes d'élaboration de ces savoirs. L'ambition est ici d'« enrichir le regard », comme dit Jean-Louis Le Moigne, du lecteur méditant sur le bon usage de la pensée complexe, de ces connaissances que sans cesse il transforme en actions.